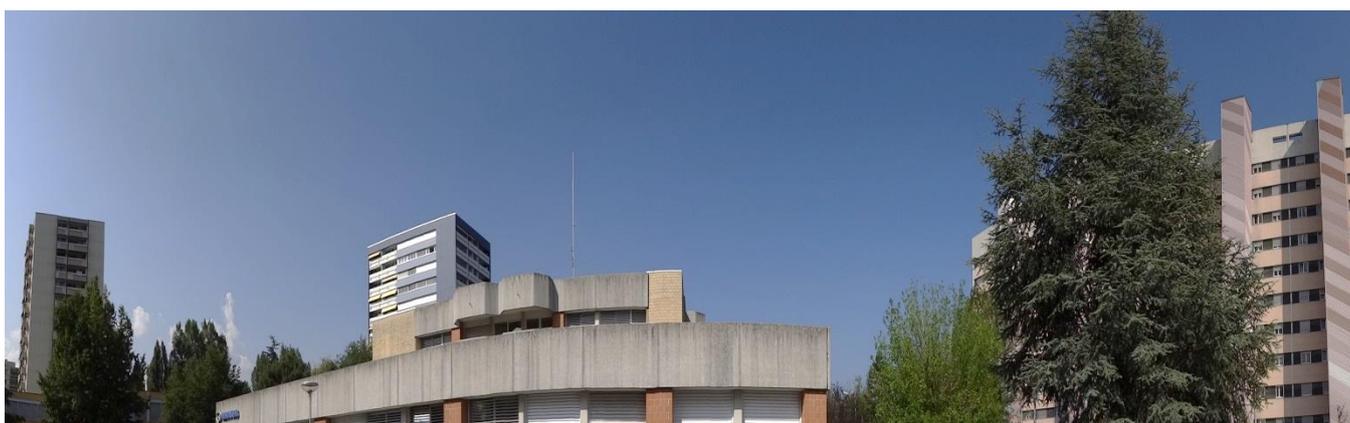


DIAGNOSTIC COMMUNAUTAIRE DES TATTES D'OIE AUX FONTAINES, EN PASSANT PAR LE CHEMIN D'EYSINS



JUILLET 2013 – JUIN 2014



TABLE DES MATIERES

1. INTRODUCTION	3
<u>1.1 Contexte</u>	3
<u>1.2 Planification et méthodologie</u>	4
<u>1.3 Ressources</u>	6
2. LE QUARTIER	11
<u>2.1 Description de la zone du diagnostic</u>	11
<u>2.2 Le quartier avant, souvenirs d’habitants</u>	13
3. RÉCOLTE ET ANALYSE DES DONNÉES	16
<u>3.1 Récolte des données</u>	16
<u>3.2 Public interrogé</u>	18
<u>3.3 Méthode d’analyse</u>	20
4. RÉSULTATS	22
<u>4.1 Appartenance au quartier</u>	22
<u>4.2 Vivre dans le quartier: aspects pratiques</u>	25
<u>4.3 Les liens sociaux dans le quartier</u>	28
<u>4.4 Se déplacer dans le quartier</u>	31
5. CONCLUSIONS ET SUITE DU PROCESSUS	35
<u>5.1 Evaluation des objectifs du diagnostic communautaire</u>	35
<u>5.2 Evaluation de la démarche</u>	36
<u>5.3 Suite du processus</u>	38
ANNEXES	

Coordination et rédaction : Claire-Lise Nussbaum

Rédaction : Marie-Christine Evéquo et Sylvie Konaté

Avec la participation active des habitants et des partenaires

1. INTRODUCTION

« Aujourd'hui, avec ce projet, on retrouve des gens qu'on connaissait depuis longtemps. »

1.1 CONTEXTE

Le diagnostic communautaire du nord-ouest de Nyon a été initié par le Service des affaires sociales, éducation et jeunesse de la Ville de Nyon et coordonné par l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud.

Il fait suite au projet mené selon la méthode «Quartiers Solidaires» conduit entre 2008 et 2013 dans le quartier nord-est de Nyon, et répond à la volonté actuelle de la Municipalité de développer sa politique de quartiers.

Démarré en juillet 2013, il vise à établir un état des lieux de la qualité de vie des habitants du quartier en proposant aux différents acteurs (habitants, partenaires, professionnels) d'être partie prenante de la démarche. Cette étape de diagnostic est suivie, depuis l'été 2014, par le développement d'un «quartier solidaire» qui permet aux habitants et aux partenaires de mettre sur pied des activités ou événements visant à favoriser le «mieux vivre» quartier.

Pour élargir le projet à l'ensemble de la population, les secteurs Jeunesse et Intégration de la Ville de Nyon ont collaboré avec l'unité Travail social communautaire de Pro Senectute Vaud pour mener à bien ce diagnostic.

Les deux entités à l'origine du projet ont été rejointes par la crèche des Fontaines, l'unité d'accueil pour écoliers (UAPE) le Cèdre Magique, l'association des Italiens de la Côte, le jardin d'enfants le Manège Enchanté et l'association Unyon NordEst. Ces partenaires se sont réunis régulièrement et forment un groupe appelé groupe ressources qui a contribué à la réalisation de ce diagnostic. L'unité Travail social communautaire, par l'intermédiaire de son animatrice de proximité, a été chargée de piloter le projet communautaire en coordonnant les différents acteurs impliqués.

Objectifs

Plusieurs objectifs ont été établis pour ce diagnostic:

- Produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des habitants du nord-ouest de Nyon afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur.
- Identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les habitants et les acteurs sociaux du quartier, permettant ainsi d'augmenter les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.
- Favoriser l'implantation de l'immeuble d'appartements protégés du Pré de l'Oie.

Périmètre

Le périmètre du diagnostic a été déterminé en fonction du bassin de population du quartier ainsi que des principaux axes routiers le délimitant. Il se situe au nord-ouest de Nyon, entre la route de Divonne et la route de Signy.

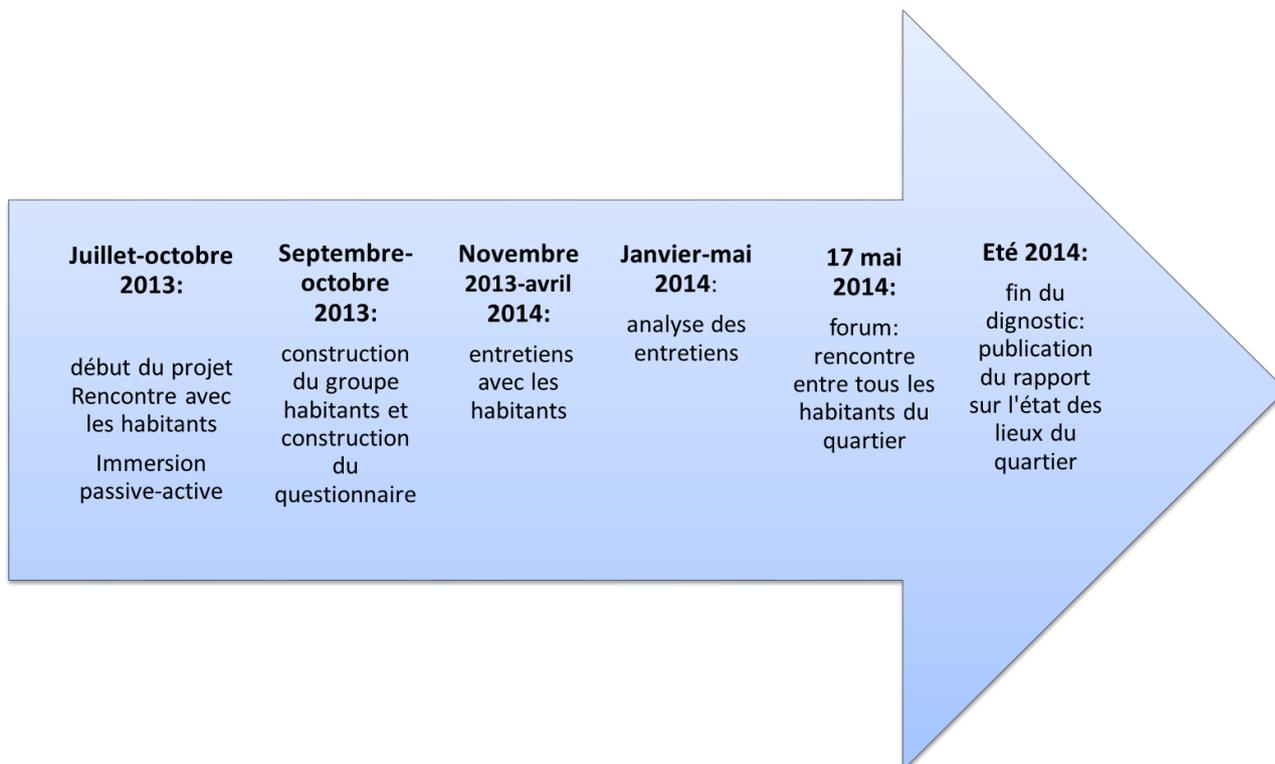
Personnes concernées

Le but de la démarche étant, d'une part, de promouvoir l'intégration des aînés au sein de leur communauté et, d'autre part, de permettre aux habitants de participer au maintien d'une cohabitation harmonieuse entre générations et groupes culturels différents; toutes personnes concernées par le diagnostic habitent le quartier.

Au vu des forces de travail à disposition, nous avons imaginé effectuer quelques cent cinquante entretiens, représentant environ 5% de la population du quartier.

1.2 PLANIFICATION ET MÉTHODOLOGIE

Suite à la première expérience communautaire menée au nord-est de Nyon et grâce aux partenariats déjà établis, il a été relativement facile de déterminer un périmètre d'intervention et d'identifier les ressources locales pour ce nouveau quartier. Le diagnostic communautaire a démarré le 1^{er} juillet 2013.



Immersion passive (juillet 2013)

Durant cette première étape, les animatrices de proximité ont observé le quartier sous différents aspects: les lieux de rencontres, la géographie, les axes piétonniers et routiers, les réseaux de transports publics, les habitations, l'offre en activités et en prestations.

Immersion active (août-octobre 2013)

Pendant l'immersion active, les collaboratrices de Pro Senectute Vaud ont rencontré des habitants et des professionnels actifs dans le quartier pour faire connaissance et présenter le projet. Elles ont également participé à différentes activités et manifestations (dont «Anime ton quartier» en juillet 2013) pour rendre le diagnostic communautaire visible, établir des contacts et inviter les personnes rencontrées à participer à la démarche.

Groupe habitants et construction du canevas (septembre–novembre 2013)

Des contacts individuels ont été établis avec des habitants intéressés par la démarche. Ces derniers ont ensuite été réunis par les animatrices pour leur présenter les objectifs du projet communautaire. Une promenade diagnostic organisée le 29 octobre 2013 a également permis aux participants de décrire leur quartier *in situ*.

Les rencontres suivantes ont été consacrées à lister les principales thématiques liées au quartier, puis un questionnaire a été élaboré à partir de ces thèmes et des éclairages du groupe ressources.

Récolte de données (novembre 2013-avril 2014)

Les entretiens ont été menés par quatre habitants, trois collaboratrices de Pro Senectute Vaud et trois partenaires. Au final, cent vingt-cinq interviews ont été réalisées.

Analyse (janvier-mai 2014)

Une analyse quantitative et qualitative des données récoltées lors des entretiens a été accomplie par les différents acteurs ayant réalisé les interviews.

Forum (mai 2014)

Le forum du diagnostic communautaire a eu lieu le 17 mai 2014 au collège de Marens. Durant cette assemblée ouverte à tous les habitants du quartier, les résultats du diagnostic ont été exposés, puis validés et étoffés lors d'ateliers thématiques.

Rédaction du rapport (juin-juillet 2014)

La rédaction du présent rapport a constitué la dernière étape du diagnostic. Celui-ci a comme objectif final d'évaluer la qualité de vie des habitants du quartier. Il a été réalisé par les professionnels de Pro Senectute Vaud, puis lu et validé par les habitants et les partenaires.

1.3 RESSOURCES

Deux groupes (groupe habitants et groupe ressources) ont accompagné le diagnostic communautaire pour garantir la co-construction de toutes les étapes du projet. Dans chacun d'eux groupes, plusieurs niveaux d'acteurs étaient représentés : habitants, associations, professionnels et pouvoirs publics.

Groupe habitants

Tout au long de l'année, le groupe habitants s'est rencontré toutes les deux à trois semaines. De la construction du questionnaire à la préparation du forum, ces réunions ont permis aux personnes qui le souhaitaient de s'investir pleinement dans les différentes étapes du projet. Quarante-cinq habitants ont participé au moins une fois à une séance, chacune regroupant en moyenne une quinzaine de personnes. Parmi celles-ci, une douzaine ont été présentes régulièrement. L'expertise des participants a ainsi permis de développer de manière optimale toutes les étapes du diagnostic.

Outre les habitants et les professionnels de Pro Senectute Vaud, les partenaires associatifs et les travailleurs sociaux de la Ville ont également pris part à bon nombre de ces réunions.

Ces rencontres ont été habituellement suivies d'un apéro ou d'un repas permettant de créer des liens au sein du groupe.



Groupe habitants

Les différentes implications des habitants dans le projet

- Participation au groupe habitants
- Co-construction du questionnaire
- Entretiens effectués auprès d'autres habitants
- Participation aux stands d'information dans le quartier
- Implication lors du forum (sous différentes formes): préparation et mise en place, accueil des participants, prise de notes lors des ateliers, retours en plénière, préparation et service de l'apéro, rangements
- Apports d'éléments historiques sur le quartier
- Relecture du rapport de diagnostic
- Réflexion sur l'utilisation et l'aménagement du local

Groupe ressources

Le groupe ressources s'est réuni environ une fois par mois durant cette année de diagnostic. Composé de partenaires institutionnels ou associatifs, il a pour but de mettre à disposition des ressources, des compétences et un réseau pour faciliter les différentes étapes et actions du projet. Il met aussi à disposition, selon les possibilités de chaque partenaire, des moyens financiers, structurels et/ou opérationnels. Il assure le contact entre les politiques, les institutions, les travailleurs sociaux, les associations, les habitants ou autres acteurs afin de co-construire le projet «quartier solidaire» à Nyon nord-ouest. Les partenaires se sont beaucoup investis tout au long de l'année, notamment en effectuant des entretiens et en assurant l'animation et la prise de notes lors des ateliers du forum.

Le soutien permanent du groupe ressources a permis au diagnostic communautaire de se développer dans des conditions idéales. Les séances ont également été l'occasion pour chaque institution, à tour de rôle, de se présenter plus spécifiquement de manière à favoriser des synergies à un niveau plus large et d'envisager, par exemple, des activités intergénérationnelles et interinstitutionnelles.

Les différentes actions des partenaires dans le projet

- Communication sur les différentes étapes du diagnostic
- Relais entre les animateurs et les habitants
- Co-construction du questionnaire
- Réalisation d'entretiens
- Implication lors du forum sous différentes formes: mise à disposition des locaux, tables et chaises, animation et prise de notes lors des ateliers, dessins faits par les enfants des différentes structures de garde
- Mise à disposition d'un local de quartier
- Relecture du rapport de diagnostic
- Réflexion commune sur les impacts et la suite du diagnostic communautaire

Les partenaires

- **La crèche des Fontaines** accueille cinquante-quatre enfants par jour, dès la fin du congé maternité de la mère jusqu'à l'âge d'entrée à l'école. Les enfants, prioritairement domiciliés à Nyon, sont répartis dans trois groupes: nurserie, trotteurs et moyens. Les valeurs principales de la crèche sont la communication, le respect, l'éthique et l'autonomie. La structure est bien intégrée dans le quartier, les éducatrices y font beaucoup de promenades. Le partenariat avec le projet communautaire a comme but principal le développement d'activités intergénérationnelles.
- **L' UAPE le Cèdre Magique** qui a ouvert ses portes en janvier 2010, est abritée au sein d'un bâtiment Minergie. La structure accueille quarante-huit enfants âgés de 4 à 8 ans qui fréquentent l'école du Couchant (A et B) ou l'école des Tattes d'Oie. Outre la transmission des valeurs traditionnelles, l'équipe éducative est attentive à sensibiliser les enfants à leur environnement. L'envie de développer des activités intergénérationnelles a également été un élément moteur pour l'engagement dans un partenariat avec le projet communautaire.
- **L'Association des Italiens de La Côte** est une association à but non lucratif et d'intérêt public née en 2009. Elle œuvre sur la région de La Côte en proposant notamment des activités récréatives ouvertes à tous, toute nationalité et âge confondus, telles que des fêtes, des voyages, des cours d'informatique ou encore des films.

Forte de son expérience dans l'organisation d'événements, l'Association des Italiens de La Côte s'est intéressée à ce projet communautaire avec l'envie de pouvoir contribuer à la vie du quartier.

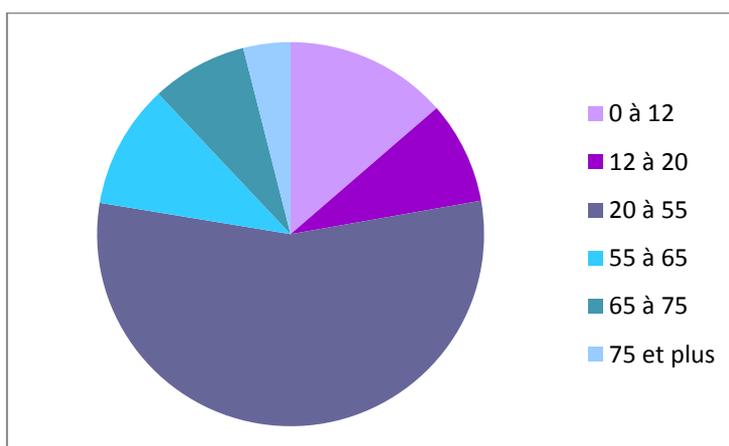
- **Le Manège enchanté** est un jardin d'enfants qui accueille des enfants dès l'âge de 2 ans et demi, tous les matins, du lundi au vendredi. L'objectif de cette structure est de favoriser la socialisation de l'enfant et de le préparer à l'intégration scolaire. Au Manège Enchanté, on a plaisir à «être et faire ensemble». L'envie de s'ouvrir au quartier et de développer des activités avec des personnes d'âges différents a motivé l'engagement de la structure dans le projet communautaire.
- **L'association Unyon NordEst** est issue du premier projet «quartier solidaire» nyonnais. Elle développe aujourd'hui un certain nombre d'activités au nord-est de la ville, notamment une permanence café hebdomadaire, des marches, des repas communautaires, des activités intergénérationnelles, le groupe des tricoleuses et une fête de quartier annuelle. Unyon NordEst s'associe à ce deuxième projet, d'une part, pour soutenir le nouveau «quartier solidaire» et, d'autre part, pour bénéficier du soutien des partenaires présents.
- **La Commune de Nyon est représentée par son Service des Affaires sociales, de l'éducation et de la jeunesse (SASEJ)** composé de différents secteurs : les aînés, l'intégration, le logement, l'enfance, l'éducation et la jeunesse, ainsi que Envie de quartier. Entre autres buts, le SASEJ vise une participation maximale des habitants afin qu'ils puissent prendre en main la destinée de leur lieu de vie. Le projet communautaire permet aux citoyens de se mobiliser, de construire des projets, de se prononcer sur des intentions communales visant leur quartier et de participer au maintien d'une harmonie de cohabitation entre générations et groupes culturels de toutes conditions socio-économiques.
- **Pro Senectute Vaud (PSVD)** contribue au bien-être matériel, physique et moral des personnes en âge AVS vivant à domicile et participe à leur insertion sociale. Par le biais de son unité Travail social communautaire, PSVD s'engage dans ce projet car il lui permet d'œuvrer en partenariat afin de renforcer les relations de soutien, d'entraide et de sollicitude envers les personnes âgées en les impliquant dans une dynamique intergénérationnelle, interculturelle et de participation citoyenne.

2. LE QUARTIER

2.1 DESCRIPTION DE LA ZONE DU DIAGNOSTIC

Le quartier qui fait l'objet de ce projet communautaire à Nyon est délimité au sud par le chemin du Couchant, au nord par celui du Joran, à l'est par la route du Stand et à l'ouest par la route de Signy.

Sa population s'élève à 3368 habitants, dont 395 personnes de plus de 65 ans, soit environ 12%, et 739 de 55 ans et plus, soit environ 22%. Avec la construction de l'immeuble d'appartements protégés des Tattes d'Oie, ce nombre a augmenté substantiellement depuis l'été 2014. Aujourd'hui, 1539 personnes de nationalité étrangère, soit 45%, vivent dans ce secteur.



Outre une zone de villas située à l'est de la route des Tattes d'Oie et du chemin d'Eysins, le quartier est composé d'immeubles de tailles, d'âges et de standings divers, comme ceux des Fontaines (les plus récents), de la Suetta ou du chemin d'Eysins. La population du quartier y est donc mixte.

Au niveau des transports publics, les lignes 803, 806 et 807 desservent le quartier en direction de l'hôpital, de l'est ou du centre de la ville.

L'ouverture récente d'un supermarché alimentaire au nord du quartier a certainement amené un dynamisme nouveau puisque jusque-là le périmètre ne comportait qu'une épicerie bio et une boulangerie. Le restaurant des Fontaines, unique café du quartier, constitue le principal lieu de rencontre du secteur.

Trois écoles (deux écoles primaires et une école privée), une unité d'accueil pour écoliers, une halte-garderie, une crèche et un centre d'enseignement spécialisé accueillent les enfants du quartier ou d'ailleurs.



Géostatistiques - répartition de la population par tranches d'âge

Statistique selon secteurs mobilité modifiés

Service informatique et population
unité géomatique

Echelle 1:5000 Etabli sur la base des géodonnées Etat de Vaud



Nombre total habitants	Hommes	Femmes	0-4 ans	4-6 ans	6-10 ans	10-12 ans	12-16 ans	16-20 ans	20-65 ans	65-75 ans	> 75 ans
3368	1504	1864	203	99	147	62	144	140	2173	265	130

2.2 LE QUARTIER AVANT, SOUVENIRS D'HABITANTS

Lors des entretiens et à l'occasion de la séance habitants «spécial souvenirs», plusieurs habitants ont fouillé dans leur mémoire pour nous raconter comment était le quartier auparavant. Ces témoignages n'ont pas de véritable valeur historique mais ont pour but de montrer de quelle manière le lieu a évolué ces quarante dernières années.

A la fin des années 60, l'immeuble de la Suettaz et ceux de la Renten existaient déjà, mais pas la tour de la Providence, appelée Tour bleue (depuis sa rénovation en 2005-2006) par certains habitants. Cette dernière a été construite dans les années 1971-1972. Une 2^{ème} tour était prévue dans ce qui était alors l'ancien champ de démolition Lude. Mais c'est finalement l'école et la gendarmerie qui y ont été construites quelques années plus tard.

Au début des années 70, le chemin d'Eysins n'était pas encore goudronné et l'entreprise Rochat Transport y avait encore ses bâtiments.

Une ferme se situait au centre du quartier, moutons et cochons occupaient les alentours. Au niveau de l'actuel chemin des Mésanges se trouvaient de grands jardins potagers.

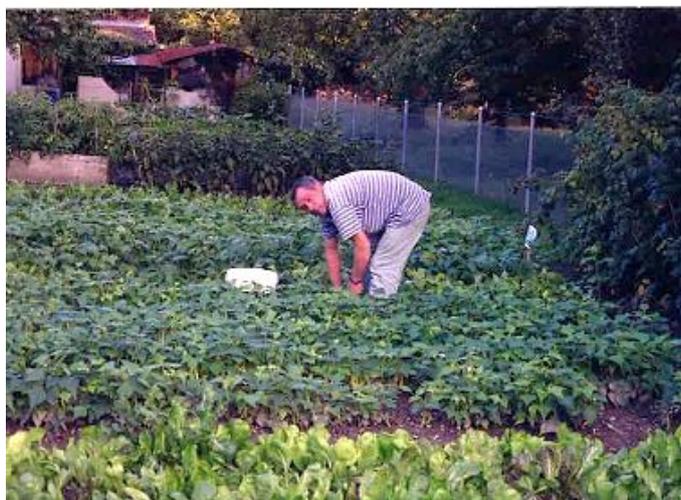


Photo prise dans les anciens jardins au chemin des Mésanges

L'épicerie Lude, sise à la place de l'actuel pressing de la route des Tattes d'Oie, faisait office de commerce de quartier. A cette époque, le quartier était en pleine campagne et des lapins en liberté couraient sur la propriété Lude. Les immeubles des Fontaines n'existaient pas et seuls un ou deux bus par heure desservaient le haut de la ville. Ils arrêtaient de circuler à l'heure de fermeture des commerces du centre-ville.



Vue sur le ch. d'Eysins et le quartier des Fontaines dans les années 80 depuis la Renten

Les enfants allaient alors à l'école du Couchant A, construite en 1957, puis au Couchant B, construite en 1970. L'actuelle collège des Tattes d'Oie est quant à lui sorti de terre au début des années 80, plus ou moins en même temps que la gendarmerie.



Repas communautaire entre voisins au ch. d'Eysins dans les années 80

Au niveau de l'ambiance, les habitants relèvent qu'à l'époque «tout le monde se connaissait; on demandait des nouvelles les uns des autres, parfois même un peu trop... mais avec le temps, ça s'est arrêté.» Les mamans travaillaient moins, ou pas, les enfants avaient moins d'activités et tout le monde se retrouvait dehors. Il n'y avait pas besoin d'engager des baby-sitters, il suffisait de demander à sa voisine. «Avant, tout le monde se disait «vous», mais tout était ouvert, il existait encore la confiance et le respect des autres. Aujourd'hui on se dit «tu» mais on n'ose plus rien se demander.»

Enfin, les rapports avec les immigrés italiens de la 1^{ère} génération étaient tendus. La situation semble plus facile aujourd'hui, même si Suisses et immigrés reconnaissent avoir de la peine à accueillir les «nouveaux étrangers».

3. RÉCOLTE ET ANALYSE DES DONNÉES

3.1 RÉCOLTE DES DONNÉES

La récolte des données auprès des habitants de Nyon nord-ouest et des acteurs en lien avec cette population s'est faite en plusieurs étapes et ont visé trois buts:

1. Récolter des informations qui rendent compte de la qualité de vie des habitants.
2. Informer les habitants et les professionnels rencontrés sur le projet et la démarche communautaire.
3. Développer une dynamique de co-construction, c'est-à-dire, motiver, rassembler et stimuler la mise en mouvement collective des habitants et des professionnels au travers de la constitution d'un groupe qui pourrait se transformer, sur le long terme, en une communauté.

Les entretiens informels

Pendant les phases d'immersion passive et active, des entretiens informels, ou préliminaires, ont été réalisés dans la rue par les animateurs de proximité ou lors d'activités proposées par les partenaires («Anime ton quartier» en été 2013, par exemple). Des professionnels œuvrant dans le quartier ont également été approchés pour recueillir leur avis. Les informations reçues ont été transcrites par les animateurs dans un journal de bord.

Le groupe habitants et la promenade diagnostic

Les rencontres du groupe habitants ainsi que la promenade diagnostic ont aussi constitué des espaces où les habitants ont pu discuter autour de leur vision du quartier.

Les entretiens formels

Les informations recueillies dans le journal de bord et les propositions du groupe habitants ont permis la création d'une première version du canevas d'entretien. En octobre 2013, celui-ci a été présenté au groupe habitants et au groupe ressources qui ont retravaillé les questions en les reformulant et en les affinant.

Le canevas définitif a été utilisé comme support à l'entretien dans une perspective semi-directive. Les enquêteurs n'ont pris que quelques notes pendant l'entretien, afin que l'écriture ne soit pas un frein à la rencontre et se sont donc réservé un temps après celui-ci pour les compléter.

Un plan de Nyon nord-ouest a été intégré dans le canevas. Il a permis aux habitants de délimiter le quartier selon leur vision et de nous renseigner sur leurs déplacements et les moyens de transport utilisés. Sur un deuxième plan, il leur a été demandé d'indiquer les lieux d'habitations de leurs connaissances et les lieux de rencontres du quartier.

La récolte des données a été réalisée dans le respect de la confidentialité. Seul l'enquêteur connaissait l'identité et les coordonnées de la personne interrogée.

Le forum

Le forum du diagnostic communautaire a eu lieu le samedi 17 mai 2014 au collège de Marens (voir Annexe 6.3, article de La Côte). Quelques 80 participants sont venus découvrir et enrichir les résultats issus des entretiens. Ils ont participé activement aux ateliers proposés autour de quatre thématiques:

- appartenance au quartier
- vivre dans le quartier (aspects pratiques)
- liens sociaux
- se déplacer dans le quartier.

Les résultats présentés ont été largement validés et étoffés par les participants. Le forum s'est terminé par une partie festive et conviviale prise en charge par le groupe habitants.





Photos prises lors du forum par Glenn Michel pour le journal La Côte

3.2 PUBLIC INTERROGÉ

Suite à un courrier envoyé en novembre 2013 à tous les habitants du quartier pour informer du projet, ces derniers ont été approchés de différentes façons. Une dizaine d'habitants a contacté spontanément les animatrices. Ces dernières ont également appelé une grande partie des personnes rencontrées, par tirage au sort ou par l'intermédiaire d'habitants ayant recommandé d'autres personnes susceptibles de participer à l'entretien. La plupart des participants au groupe habitants a également accepté de répondre au questionnaire et enfin, plusieurs professionnels et habitants ont aussi effectué des entretiens avec leurs connaissances.

La plupart des entrevues se sont déroulées à domicile et ont duré de trente minutes à plus de deux heures. D'autres se sont tenues dans un café ou ailleurs. La majorité des entretiens s'est déroulée individuellement. Certains habitants ont été interrogés en couple, en famille ou avec un(e) ami(e) ou un(e) voisin(e).

La population finalement interrogée représente en tout 125 personnes. Elle est composée de 110 habitants et de 15 professionnels.

Les habitants

Cent-dix habitants du quartier ont été interrogés entre novembre 2013 et mars 2014. Une majorité de femmes a répondu à l'entretien (73%), le rapport hommes/femmes dans le quartier étant de 44% d'hommes et 56% de femmes. L'âge des répondants varie entre 9 ans pour le plus jeune et 96 ans pour le plus âgé.

Tranches d'âge	0 - 10 ans	11- 20 ans	21 -30 ans	31 - 40 ans	41 – 50 ans	51 – 60 ans	61 – 70 ans	71 – 80 ans	80 ans et +
Pourcentage	2.7%	0.9%	5.5%	12%	18%	8%	23.6%	23.6%	5.5%

Répartition des personnes rencontrées par tranches d'âges

Un peu plus de la moitié des personnes rencontrées a plus de 60 ans, ce qui représente 10% de tous les habitants âgés de 60 ans et plus du quartier. Les personnes âgées entre 21 et 60 ans constituent 43% des répondants et les 0 à 20 ans représentent 4% de l'échantillon. Les enfants des structures de garde du quartier ont participé à leur manière en dessinant leur maison ou leur quartier. Ces «entretiens artistiques» ne sont pas comptabilisés dans le tableau ci-dessus.

Soixante-cinq pourcent des habitants rencontrés sont de nationalité suisse. Toutefois, ce nombre pourrait être biaisé en raison des personnes ayant la double nationalité. Des Italiens, Argentins, Espagnols, Français, Portugais, Brésiliens, Croates, Anglais, Chinois, Ethiopiens, Haïtiens, Néerlandais et Indiens ont également été rencontrés.

Parmi les personnes interrogées, une minorité (10%) habite dans une maison et 90% dans un appartement. Par ailleurs, 40% des habitants interrogés vivent seuls, 38% en famille et 22% en couple. Il peut encore être relevé qu'environ un tiers des répondants habite dans ce quartier depuis au moins 35 ans.

Enfin, les logements des personnes concernées par l'enquête se situent dans sept rues différentes de Nyon nord-ouest, sur les neuf définies par le projet, en sachant que les deux rues non touchées (la route de Signy et le chemin des Mésanges) comptent, à elles deux, vingt-six habitants.

Les professionnels

Environ quinze professionnels actifs dans le quartier ont été rencontrés dans le cadre du diagnostic communautaire, dont des concierges, une infirmière scolaire, des éducatrices de la crèche des Fontaines, de l'UAPE le Cèdre Magique et du jardin d'enfants le Manège Enchanté, des travailleurs sociaux, des commerçants du quartier et des professionnels du CMS.

3.3 MÉTHODE D'ANALYSE

Deux types d'analyse ont été effectués entre les mois de février et de mai 2014.

La première, de type qualitative, a permis de récolter les impressions et le vécu des habitants selon quatre thématiques:

- **L'appartenance au quartier:** ce qui plaît dans le quartier, ce qui plaît moins, le sentiment d'identité, la sécurité et l'avenir dans le quartier.
- **Vivre dans le quartier (aspects pratiques):** les infrastructures (lieux de rencontre, place de jeux, etc.), les activités, les services, les commerces et l'accès à l'information.
- **Les liens sociaux:** le sentiment d'isolement, les liens sociaux dans l'immeuble et dans le quartier, les relations intergénérationnelles et interculturelles.
- **Se déplacer dans le quartier:** les transports publics, les déplacements à pied, la circulation, l'éclairage, l'accès aux logements et aux commerces.

Une synthèse de cette analyse a été restituée sous la forme de quatre schémas de type *mind-map*¹ qui ont été utilisés lors du forum du 17 mai 2014 comme support pour les ateliers organisés autour de ces thématiques.

La deuxième analyse, de type quantitative, visait à donner une vue d'ensemble sur la fréquence des réponses pour chaque sujet abordé. Une grille spécifique a été construite à cet effet.

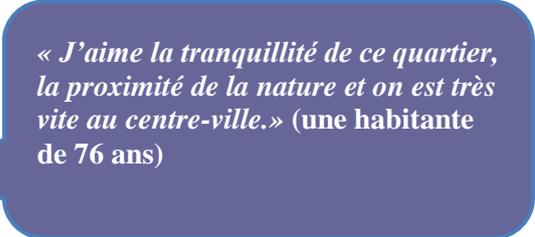
¹ La mind-map ou carte heuristique est un diagramme qui représente des liens sémantiques entre différentes idées ou des liens hiérarchiques entre différents concepts. Elle est le plus souvent une représentation arborescente de données. Définition de fr.wikipedia.org/wiki/Carte_heuristique page consultée le 17.07.2014.

4. RÉSULTATS

4.1 APPARTENANCE AU QUARTIER

La grande majorité des personnes rencontrées à Nyon nord-ouest apprécie la vie dans ce quartier et estime que c'est un endroit où il fait bon vivre. La tranquillité, les espaces verts, les parcs et les places de jeux sont largement appréciés par les habitants, bien que certains regrettent que les derniers espaces naturels aient été transformés en terrains habitables.

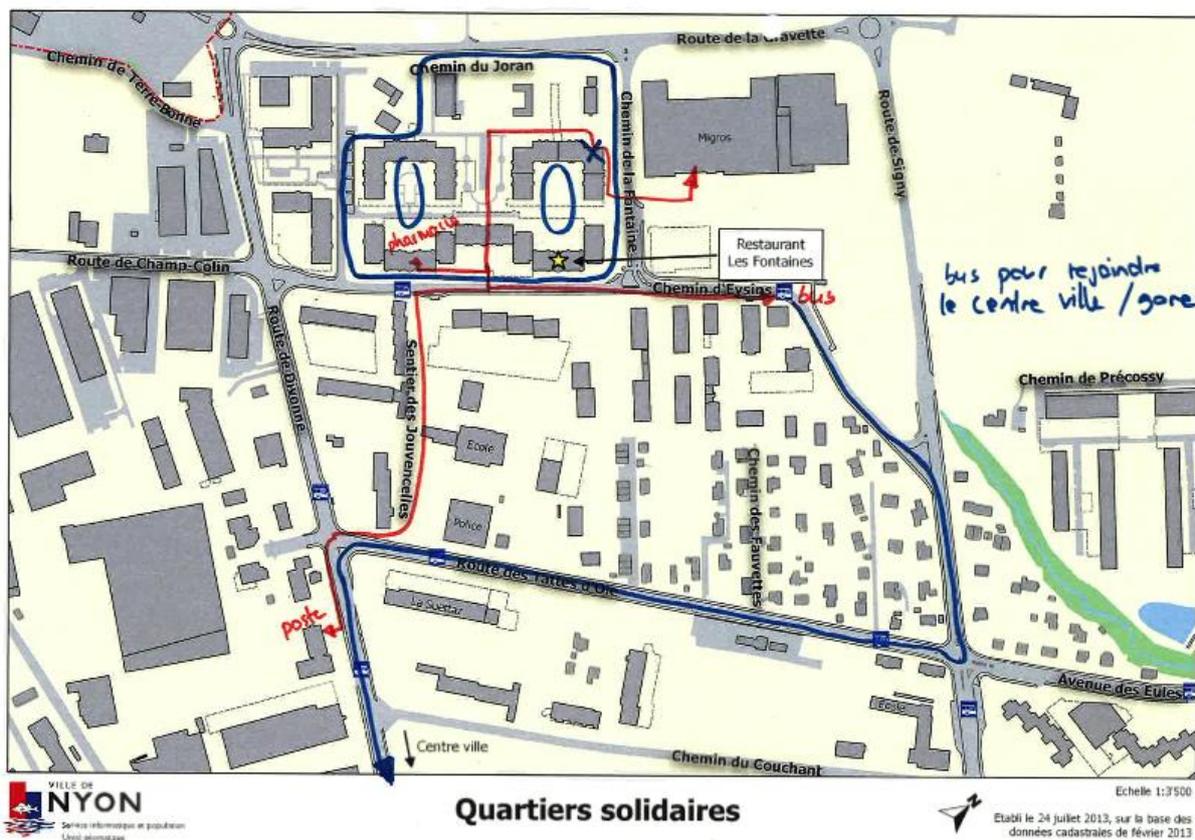
L'atmosphère qui y règne est décrite comme conviviale. Les habitants apprécient de pouvoir s'y promener et trouvent que le secteur est bien desservi par les transports publics. La proximité des services et des commerces est décrite comme un véritable plus. La proximité du centre-ville et de la campagne est également évoquée comme l'un des atouts du secteur.



« J'aime la tranquillité de ce quartier, la proximité de la nature et on est très vite au centre-ville. » (une habitante de 76 ans)

Identité de quartier

Près de deux tiers des habitants rencontrés (62%) ont un sentiment élevé d'appartenance au quartier. Il est alors intéressant d'observer à quoi il correspond. Lorsque nous leur avons demandé de définir sur une carte de Nyon nord-ouest leurs limites du quartier, leur représentation variait selon l'emplacement de leur logement. En effet, l'analyse des cartes a montré que les individus définissent différemment les frontières de leur quartier suivant leur zone d'habitation. Par exemple, les personnes qui habitent au chemin du Joran ou aux Fontaines délimitent leur quartier autour de ces deux rues, en y incluant, dans certains cas, le centre commercial de la Migros. La carte ci-après illustre cette situation:



Limite du quartier définie par un habitant vivant au chemin de la Fontaine

Pour ceux qui habitent la route des Tattes d’Oie et le chemin d’Eysins, le quartier correspond en général aux limites définies dans le cadre du projet mené selon la méthode « Quartiers Solidaires », limité au sud par le chemin du Couchant, au nord par celui du Joran, à l’est par la route de Signy et à l’ouest par la route de Divonne.

Par ailleurs, il ressort des propos des habitants que le secteur du bas qui s’étend de la route des Tattes d’Oie au chemin d’Eysins, est une zone plutôt populaire contrairement au secteur du haut, comprenant le chemin du Joran et la zone des Fontaines, dont les immeubles sont plus récents et de standing plus élevé.

«La zone du chemin d’Eysins est beaucoup plus populaire, il y a beaucoup d’étrangers là-bas.» (une habitante de 77 ans)

Enfin, nous pouvons encore mentionner que, de manière générale, les habitants sont d'avis qu'il n'y a pas véritablement de centre du quartier. Pour certains, ce dernier correspond aux alentours de leur immeuble. Pour d'autres, la présence de la Migros représente un nouveau centre et un espace de rencontre apprécié des habitants.

Ceux-ci regrettent toutefois qu'il n'y ait pas plus de lieux de rencontre comme un bistrot, une boulangerie ou une place publique, ce qui contribuerait à apporter de l'animation.

Sécurité

Huitante pour-cent des personnes interrogées se sentent en sécurité au nord-ouest de Nyon, mais sont toutefois d'avis qu'il faut rester vigilant.

«On se sent en sécurité chez nous, mais on sait qu'on doit faire attention.»
(un habitant de 77 ans)

Vingt pour-cent des répondants estiment au contraire que le quartier n'est pas sécurisant. Une grande part d'entre eux a exprimé sa peur de sortir le soir. Ce sentiment d'insécurité est également ressenti durant la journée dans certains immeubles du chemin d'Eysins, dont les portes d'entrée n'ont pas de serrures sécurisées. Une série de cambriolages, subie notamment par plusieurs habitants, a contribué à renforcer ce sentiment d'insécurité : «Je me suis déjà fait cambrioler quatre fois».

La présence des requérants d'asile, auparavant logés dans l'abri situé près de l'Eco-point, est mentionnée par certains habitants comme un facteur d'insécurité: «Maintenant ça va, quand il y avait les requérants c'était impossible d'aller au Vidéomat et à la boulangerie».

Avenir dans le quartier

Il est intéressant de noter que la majorité des interviewés habitent le quartier depuis plus de 35 ans et sont, pour la plupart, attachés à leur lieu de vie.

«L'immeuble d'appartements protégés est très bien, peut-être en aurons-nous besoin un jour et nous pourrions rester dans le quartier.» (un couple de 69 et 70 ans)

Près de 63% des répondants envisagent leur avenir dans le quartier. La tranquillité, les liens tissés avec les voisins, ainsi que le cadre offert dans ce secteur, sont des éléments qui encouragent les habitants à y vivre durablement. La construction des appartements protégés à la route

des Tattes d'Oie est citée par plusieurs retraités comme un élément qui les encourage à rester.

Pour les personnes qui y habitent depuis plus de vingt ans, le prix attractif de leur loyer les incite à garder leur appartement. A ce sujet, une habitante relevait lors du forum que « si le prix des loyers est attractif pour les anciens habitants, les nouveaux arrivants ont un prix plus élevé ! ».

4.2 VIVRE DANS LE QUARTIER : ASPECTS PRATIQUES

Les commerces et les prestations en lien avec la santé et le social

Nonante-quatre pour-cent des habitants interrogés déclarent être satisfaits des commerces et des infrastructures présents dans le quartier. La proximité du centre commercial de la Migros, de la pharmacie, du salon de coiffure, du restaurant Les Fontaines ainsi que de l'hôpital sont appréciés des habitants. L'un des souhaits exprimés lors du forum et dans les entretiens serait d'avoir un magasin ouvert tard le soir et le week-end, un tea-room et/ou une boulangerie. A noter que le shop Migrolino et Coop Pronto offrent un certain assortiment d'aliments et sont ouverts jusqu'à 22h00.

Concernant les prestations en lien avec la santé et le social, 74% des personnes interrogées trouvent qu'il n'y a pas de manques particuliers dans ce domaine. Néanmoins, quelques habitants apprécieraient d'avoir un médecin de garde près de chez eux. Plusieurs parents ont également mentionné le manque de structures de garde pour les enfants. Il peut encore être signalé que 25% des personnes rencontrées nous ont dit recevoir de l'aide d'un proche (famille, amis, voisins) ou de professionnels (CMS, garde d'enfants, crèche, femme de ménage).

Les infrastructures (lieux de rencontre, places de jeux, etc.)

Les habitants se rencontrent le plus souvent dans la rue, en allant faire leurs courses, à l'Eco-point ou encore lors de promenades. Les places de jeux, le centre commercial, le restaurant et les cours d'école créent des lieux de rencontre, ce qui est apprécié. Au cours des entretiens et lors du forum, de nombreuses personnes ont exprimé différentes envies en termes de développement des lieux de rencontre et de l'aménagement des espaces publics.

ESPACES DE RENCONTRE FERMÉS	<ul style="list-style-type: none">- Un local de quartier pour y développer des activités tout public et se rencontrer. Proposition aussi d'y mettre une armoire ouverte pour le partage gratuit de livres- Un centre de loisirs pour les jeunes- Un centre sportif
ESPACES DE RENCONTRE OUVERTS	<ul style="list-style-type: none">- Une place publique équipée de jeux pour les enfants, de bancs, de tables et ouverte à tout le monde- Des jardins publics- Des jeux dans la cour d'école des Tattes d'Oie- Plus de bancs

Un dernier point a également été abordé par les habitants au sujet des infrastructures et concerne la gestion des déchets. Plusieurs habitants ont relevé le manque de poubelles et de cendriers ainsi que le manque d'entretien dans certains immeubles où traînent des déchets.

Par ailleurs, quelques remarques ont aussi été faites par rapport à l'Eco-point situé à proximité de la Migros; il est trop petit et de mauvaises odeurs s'en dégagent souvent. Lors du forum et au cours des entretiens, il a été proposé d'installer plus d'Eco-points, notamment à la route des Tattes d'Oie, ainsi qu'un endroit pour les déchets ménagers. Enfin, des habitants ont aussi suggéré de développer une sensibilisation à la gestion des déchets et un soutien aux personnes à mobilité réduite pour les aider à débarrasser leurs ordures ménagères.

Les activités

Cinquante-trois pour-cent des personnes interviewées font partie d'associations ou participent déjà à des activités dans le quartier, à Nyon ou dans une autre ville. Un grand nombre de propositions d'activités ont été faites par les habitants et les professionnels rencontrés. Elles se divisent en deux catégories principales : des cours et des animations.

PROPOSITIONS DE COURS	<ul style="list-style-type: none">- Cours de gym- Cours de bricolage- Cours d'informatique et sur les nouvelles technologies pour les aînés- Cours pour apprendre à acheter les billets des transports publics
PROPOSITIONS D'ANIMATIONS	<ul style="list-style-type: none">- Thé dansant- Jeux de cartes- Activités/animations pour les jeunes- Activités intergénérationnelles entre les aînés et les structures d'accueil pour les enfants du quartier- Activités interculturelles: repas communautaires, échanges culinaires- Vide-greniers- Fêtes de quartier- Fête des voisins

«Il faudrait que le quartier soit mieux investi, en créant plus d'occasions de rencontres entre jeunes et aînés, mais aussi entre les différentes communautés du quartier.» (une maman)

Tant les habitants que les professionnels ont exprimé leur envie de développer des activités et des espaces d'échange et de rencontre, afin d'animer le quartier et d'encourager les relations de proximité. Lors du forum, dans l'atelier traitant de cette thématique, plusieurs

habitants se sont demandés comment mobiliser et motiver davantage les citoyens à participer à la vie du quartier.

L'accès à l'information

Pour rester informés de ce qui se passe dans leur région, les habitants nous ont dit utiliser divers moyens : la Lettre d'Info de la Ville, le site Internet de la Commune, Télé Nyon, les panneaux d'affichage, les journaux *La Côte 24 Heures* et *20 Minutes*, la radio ainsi que les discussions avec les voisins, concierges, amis et famille.

4.3 LES LIENS SOCIAUX DANS LE QUARTIER

Les relations de voisinage

De manière générale, il ressort que les liens sociaux se créent surtout dans les immeubles. Trente-neuf pour-cent des personnes interrogées affirment avoir de bonnes relations avec leurs voisins alors que pour d'autres, les relations de voisinage se résument à de brèves rencontres occasionnelles ou à quelques mots échangés dans le hall des immeubles : «On se dit juste bonjour».

A la question «Si vous avez besoin de quelque chose, par exemple pour un petit service (du sel), à qui allez-vous demander de l'aide ?», plus de la moitié des habitants ont répondu qu'ils faisaient appel à un voisin dans l'immeuble/maison. Plusieurs d'entre eux ont déclaré qu'ils pouvaient compter sur leur voisin ou quelqu'un dans le quartier en cas de problème plus grave. Toutefois, pour certains habitants, l'entraide ne va pas de soi.

La fête des voisins, organisée chaque été par certains concierges ou habitants, est une occasion qui permet aux personnes de se rencontrer et de mieux se connaître. Il convient toutefois de noter que l'ampleur de l'événement est variable suivant les bâtiments.

Lors des entretiens, il a été demandé aux habitants d'indiquer, sur une carte de Nyon nord-ouest, le nombre d'amis et de connaissances qu'ils ont dans le quartier. Seuls 7% des personnes rencontrées disent n'en avoir pas plus de deux et une seule aucune. Il est relevé que 37% des personnes interrogées y ont plus de dix connaissances.

Nombre de connaissances dans le quartier	Aucune	Entre 1 et 2	Entre 3 et 5	Entre 6 et 10	Plus de 10
Pourcentage	1%	7%	30%	25%	37%

A la question «Vous sentez-vous parfois seul-e? », 66 % des interrogés ont répondu par la négative. Néanmoins, 23 % des répondants ont répondu positivement, et une grande majorité d'entre eux a déclaré passer souvent des journées sans contact. Il convient de noter que cette solitude n'est pas mal vécue par tout le monde car elle est appréciée par certains habitants. D'autres, au contraire, ont peu de contact dans le quartier et souhaiteraient avoir plus d'échanges avec leurs voisins. Il ressort des entretiens que la peur de déranger ces derniers est un élément qui peut conduire certains habitants à s'isoler.

«Quand je me sens seule, je vais à l'épicerie ou à la Migros et je discute avec les caissières.» (une habitante de 80 ans)

L'isolement est également ressenti en rapport avec la situation géographique de certains immeubles.

Une habitante qui vit dans un ancien immeuble au chemin des Fontaines a déclaré: «Dans mon immeuble je me sens perdue au milieu de toutes ces nouvelles constructions».

Les relations interculturelles

La diversité culturelle a été relevée par les habitants lors des entretiens et dans les discussions avec le groupe habitants. Les communautés étrangères, très présentes dans le quartier, représentent près de la moitié de la population totale du nord-ouest de Nyon.

«Je me souviens quand j'ai emménagé dans le quartier à la fin des années quarante, il n'y avait que deux femmes noires dans le quartier.» (un habitant de 86 ans)

Dans les années 70, les communautés étrangères étaient en grande partie représentées par les Italiens, les Espagnols et les Portugais. En revanche, on observe aujourd'hui l'arrivée de nouvelles communautés venant de régions plus lointaines comme des Balkans, d'Asie, d'Afrique ou d'Amérique latine.

Concernant les liens entre les différentes communautés du quartier, les discours varient d'un individu à l'autre. Certains habitants apprécient la mixité car ils l'estiment enrichissante et affirment avoir de bonnes relations avec les personnes issues d'une autre culture. Par ailleurs, plusieurs habitants nous ont dit ne pas apprécier les propos racistes émis à l'encontre des communautés étrangères.

«Je trouve très intéressant toutes ces cultures et je voudrais bien pouvoir les connaître plus.» (une habitante de 78 ans)

D'autres habitants, au contraire, ont exprimé leur difficulté à entrer en contact avec les personnes issues des communautés étrangères car elles restent le plus souvent entre elles et peinent à s'intégrer. La langue est souvent mentionnée comme une barrière empêchant les personnes de mieux se connaître. A ce sujet, une mère de famille confie «qu'il y a de moins en moins de francophones, ça rend la communication difficile». Il apparaît des différences au niveau du mode de vie: «Les étrangers n'ont pas la même conception de l'ordre et de l'hygiène que les Suisses». Le bruit et les odeurs de cuisine occasionnés par certaines familles d'origine étrangère dérangent certains habitants.

Au forum, les habitants ont évoqué leur souhait de voir se développer dans le quartier des moments de partage et de rencontre autour de repas communautaires afin de mettre en valeur les diversités culturelles présentes et de favoriser les liens sociaux.

Enfin, la présence des requérants d'asile dans l'abri situé près de l'Eco-point, a été vécue de façon négative par bon nombre d'habitants. Leur présence dans le quartier a suscité un sentiment d'insécurité, du fait du trafic de drogue qui s'est développé aux alentours. Plusieurs habitants ont affirmé que, depuis leur départ, le quartier est devenu plus calme.

Les relations intergénérationnelles

De manière générale, il apparaît que les relations intergénérationnelles se passent plutôt bien. Néanmoins, il ressort que les personnes âgées restent souvent entre elles et n'ont que peu de contacts avec les jeunes. Les habitants expliquent ce manque d'interaction par le fait que, de nos jours, les enfants ont beaucoup d'activités en dehors de la sphère familiale. Par ailleurs, il a également été mentionné que des groupes de jeunes se réunissent souvent dans les cours d'école et s'en prennent aux infrastructures, comme le rapporte cet habitant: «Les jeunes se réunissent sous le préau de l'école, il y a pas mal de déprédations».

Lors des entretiens et du forum, les habitants et les professionnels ont exprimé leur envie de développer des activités qui réunissent les générations: «On pourrait organiser des visites pour les enfants à l'EMS ou des sorties pour les seniors dans les unités d'accueil pour écoliers».

4.4 SE DÉPLACER DANS LE QUARTIER

Tout au long de cette année de diagnostic communautaire, les questions traitant de la mobilité ont fait l'objet de nombreuses discussions, que ce soit lors des rencontres du groupe habitants, des entretiens, du forum ou encore lors de la promenade diagnostic.

Il est intéressant de relever que différents modes de déplacement ont été mentionnés par les personnes rencontrées: la voiture, la marche à pied, le bus, le vélo et la trottinette. Si la majorité des habitants interrogés (plus de 70%) se déplace le plus souvent à pied à l'intérieur du quartier, le mode de déplacement le plus utilisé pour les trajets à l'extérieur du quartier est la voiture (43%), suivie de la marche à pied (22%) et du bus (21%) lorsqu'il s'agit de rejoindre le centre-ville.

La circulation routière

La thématique de la circulation a souvent été abordée par les habitants interrogés. En effet, 20% d'entre eux ont mentionné «la circulation en général» parmi les éléments qui leur plaisent le moins dans le quartier. Parmi les éléments dérangeants, les habitants ont évoqué les gendarmes couchés à la route des Tattes d'Oie, le bruit dû au trafic, la densité de la circulation et les problèmes liés à une mauvaise signalisation ou aux travaux.

Concernant le bruit lié à la circulation, celui-ci est provoqué notamment par les sirènes des ambulances, des pompiers et de la police, tous trois basés dans le quartier, ainsi que par l'important trafic sur la route de Divonne.

«Depuis les années 70, la route des Tattes d'Oie est devenue une petite ceinture.» (une habitante de 74 ans)

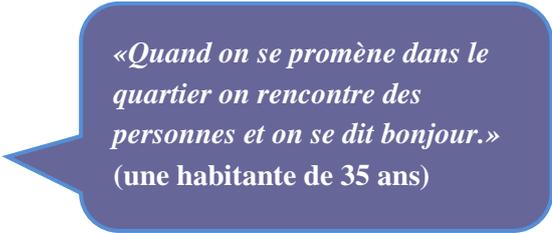
La densité de la circulation a été observée par de nombreux habitants dans différentes rues du quartier: à la route des Tattes d'Oie, au chemin du Joran ainsi qu'à proximité du McDonald's à midi.

Enfin, les problèmes liés à une mauvaise signalisation ou à des travaux renvoient en particulier au chemin du Joran où un sens interdit n'est pas respecté et aux travaux au chemin d'Eysins, ainsi qu'à la route des Tattes d'Oie. Par ailleurs, de nombreux habitants ont observé que des automobilistes roulaient trop vite et proposent, pour remédier à ce problème, de mettre des zones limitées à 30 km/h partout dans le quartier.

Lors des entretiens, il a été demandé aux répondants s'ils étaient intéressés par la mise à disposition de vélos électriques. 26% des personnes ont montré leur intérêt pour cette offre (44% des personnes ont répondu non et 29% n'ont pas donné d'avis). Par ailleurs, lors du forum, plusieurs habitants ont exprimé leur envie de voir se développer la mobilité douce.

Les déplacements à pied

Comme mentionné ci-dessus, les habitants se déplacent le plus souvent à pied dans le quartier. Ces déplacements sont facilités par la présence de petits chemins transversaux et permettent la rencontre entre habitants. Cela contribue à la création d'une culture de quartier de proximité.



«Quand on se promène dans le quartier on rencontre des personnes et on se dit bonjour.»
(une habitante de 35 ans)

Toutefois, quelques aspects négatifs relatifs aux déplacements à pied ont été relevés dans les entretiens et lors du forum tels que la présence de grillages entre les immeubles et les propriétés privées, des trottoirs ou des passages inadaptés aux personnes en chaise roulante (derrière le restaurant des Fontaines par exemple) et mal déblayés de la neige en hiver, le manque d'éclairage à certains endroits et des passages piétons dangereux ou absents dans plusieurs rues.

Le sentiment d'insécurité lié aux déplacements

Dans le chapitre Appartenance au quartier (4.1), nous avons vu que 80% des personnes interrogées se sentent en sécurité dans le quartier. Néanmoins, un grand nombre d'habitants rencontrés a fait mention de plusieurs aspects relatifs aux déplacements qui conduisent à un sentiment d'insécurité, à savoir la nouvelle route des Tattes d'Oie, le manque d'éclairage à différents endroits, des passages piétons mal placés ou avec une mauvaise visibilité.

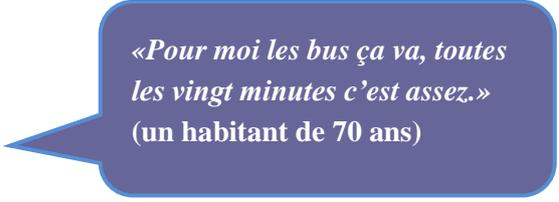
Par rapport au sentiment d'insécurité à la route des Tattes d'Oie, les habitants ont cité différents aspects. Tout d'abord, suite aux importants travaux effectués dans cette rue, la route a été rétrécie et l'un des deux trottoirs agrandi (côté sud). Ainsi, lorsque deux véhicules de grande taille se croisent, ils sont contraints de monter sur le trottoir, ce qui a pour conséquence de mettre en danger les piétons se déplaçant sur le petit trottoir (côté nord), lequel est notamment emprunté par les enfants qui se rendent à l'école des Tattes d'Oie. Par ailleurs, plusieurs habitants ont relevé que depuis le mois de janvier 2014, il n'y avait plus de patrouilleurs dans cette rue, ce qui n'est pas rassurant pour les écoliers. Ensuite, lors du forum, il est ressorti de plusieurs ateliers que la circulation entre piétons et vélos était dangereuse en raison du manque de délimitation claire entre la piste cyclable et la zone piétonne. Plusieurs habitants ont suggéré à ce propos de peindre une ligne tout le long du trottoir afin de mieux séparer la zone réservée aux vélos et aux trottinettes de celle des piétons. Enfin, plusieurs habitants de l'immeuble de la Suettaz ont relevé qu'il est dangereux de sortir en voiture du parking de leur immeuble pour rejoindre la route des Tattes d'Oie en raison d'une mauvaise visibilité.

Lors de la promenade diagnostic, plusieurs passages piétons avaient été décrits comme dangereux à cause d'un manque de visibilité. Il s'agit de ceux situés entre l'arrêt du bus « chemin d'Eysins » et l'Eco-point, de celui situé au chemin d'Eysins à hauteur du solarium et de celui se trouvant sur le chemin de la Fontaine pour se rendre à la Migros.

Le manque d'éclairage à divers endroits du quartier constitue également un facteur contribuant au sentiment d'insécurité. Ce défaut a été observé en particulier au chemin du Joran, entre certains immeubles des Fontaines, dans le parc où a lieu « Anime ton quartier » et dans les petits chemins transversaux qui partent du chemin du Couchant.

Les transports publics

Le transport public le plus utilisé par les habitants interviewés est la ligne du bus 803/806, à savoir celle qui dessert le quartier et qui permet de rejoindre le centre-ville. A la question «Votre quartier est-il bien desservi par les transports publics?», 60% des personnes ont répondu par l'affirmative. La fréquence fixée à toutes les vingt minutes est appréciée. Lors du forum, plusieurs habitants ont relevé la sympathie et la disponibilité des chauffeurs de bus.



«Pour moi les bus ça va, toutes les vingt minutes c'est assez.»
(un habitant de 70 ans)

Néanmoins, un certain nombre de critiques ont été émises à l'encontre des transports publics nyonnais. L'itinéraire de la ligne en question a été évalué par quelques habitants comme étant trop long et trop lent. De plus, il semblerait que, parfois, les bus ne s'arrêtent pas à certains arrêts obligatoires (près du centre commercial La Combe) et que le nom des arrêts ne soit pas systématiquement annoncé. Au sujet du prix du trajet, les habitants le trouvent trop élevé et craignent qu'il n'augmente encore à la suite du développement de la fréquence des bus (de toutes les vingt minutes à toutes les quinze minutes). Certains d'entre eux regrettent aussi la suppression de la carte journalière. Enfin, concernant les horaires, plusieurs habitants ont remarqué que les bus n'étaient pas toujours à l'heure ni coordonnés avec les horaires des trains. Lors du forum, il a également été relevé que pendant certaines heures de la journée (entre 15h et 16h) un nombre réduit de bus de la ligne 803 montent dans le quartier. Par ailleurs, des habitants regrettent la diminution des bus circulant à partir de 19h et le weekend, ce qui les conduit à rentrer à pied ou en taxi pour ne pas attendre à la gare.

L'accès aux logements

Bien que l'accès aux logements ait été évalué comme facile par 62% des personnes interrogées, quelques critiques ont été émises: dans certains immeubles du quartier, l'ascenseur est souvent en panne ou s'arrête à mi-étage ce qui n'est pas pratique pour les personnes à mobilité réduite. Lors du forum, il a néanmoins été relevé que ces situations permettaient de créer une forme de solidarité entre voisins. Par ailleurs, quelques habitants ont mentionné que pour accéder à leur immeuble ils devaient descendre une rampe assez raide et qu'ils apprécieraient qu'une barrière soit installée pour faciliter l'accès à l'entrée.

«Depuis mon opération des jambes, je suis enfermée chez moi, je me déplace avec un tintébin, mais comme l'ascenseur est à mi-étage je ne peux pas sortir sans aide.» (une habitante de 73 ans)

De nombreux habitants ont également cité le manque de places de parc, pour les résidents, les visiteurs et les personnes en situation de handicap.

5. CONCLUSIONS ET SUITE DU PROCESSUS

5.1 EVALUATION DES OBJECTIFS DU DIAGNOSTIC COMMUNAUTAIRE

Le travail accompli par les habitants, les partenaires impliqués et les animatrices de proximité a permis de répondre aux objectifs fixés pour ce diagnostic:

Produire de manière co-construite un document sur la qualité de vie des habitants du nord-ouest de Nyon afin de faire émerger des pistes d'action pour le futur.

Cet objectif a été atteint car, comme nous l'avons vu, tant les habitants que les partenaires ont pris part à toutes les étapes du diagnostic. En effet, c'est avec l'aide d'habitants que les thèmes évoqués dans les entretiens ont été choisis. C'est en collaboration avec des habitants et des partenaires que le canevas d'entretien a été créé et que les entrevues ont été réalisées puis analysées. Enfin, c'est avec l'ensemble des acteurs ayant pris part au diagnostic que les résultats ont été validés et étoffés lors du forum du 17 mai. Ainsi, cette année de diagnostic aura permis de produire le présent document qui dresse un état des lieux de la qualité de vie des habitants de Nyon et met en évidence un certain nombre de problématiques et de ressources autour des thématiques abordées.

Identifier, vivifier et créer des liens sociaux entre les habitants et les acteurs sociaux du quartier, permettant ainsi d'augmenter les ressources locales en faveur d'actions sociales ultérieures.

A travers leur engagement, les groupes ressources et habitants ont permis tout au long du processus de créer les conditions cadres pour identifier, vivifier et créer des liens entre les aînés et les acteurs sociaux de Nyon. Le soutien du groupe ressources, déjà mentionné, a été exemplaire durant tout le processus. Le groupe habitants a pour sa part produit un travail de grande qualité et a permis également de développer au mieux le projet sur le long terme.

Le forum a représenté le moment où le travail en commun aura été le plus intense, principalement pour la préparation et l'animation des ateliers. Le fonctionnement optimal des deux groupes ainsi qu'une meilleure connaissance et compréhension des missions de chacun ont mis en place des conditions cadres. Il est ainsi possible de pérenniser une action sociale qui permet de faire émerger des activités où les habitants sont invités à devenir auteurs et acteurs de leurs projets.

Les entretiens réalisés par les habitants ainsi que les séances du groupe habitants ont donné l'opportunité à des personnes de différents endroits du quartier de faire connaissance et de créer des liens qui seront un levier pour la suite du processus, permettant ainsi à une communauté de se constituer.

Favoriser l'implantation de l'immeuble d'appartements protégés du Pré de l'Oie.

Le local de quartier, situé dans le bâtiment du Pré de l'Oie, est opérationnel depuis le 25 août. Plusieurs habitants ont contribué à son aménagement, grâce à l'esprit dynamique et convivial du groupe habitants, des activités devraient s'y développer rapidement. Ces éléments devraient contribuer à améliorer la qualité de vie des nouveaux locataires du Pré de l'Oie. Toutefois, leur emménagement très récent ne nous permet pas encore d'évaluer ce dernier objectif avec assez de recul.

5.2 EVALUATION DE LA DÉMARCHE

Au vu du nombre d'entretiens réalisés, de la participation et de l'implication des habitants lors du forum, l'évaluation globale de la démarche est positive. Lors de séances de bilan, le groupe ressources et le groupes habitants ont tous deux relevé la qualité du forum, son esprit constructif et convivial. Tous ont apprécié de participer à sa préparation, aux discussions lors des ateliers, à la partie festive qui a suivi et même aux rangements! Les séances qui ont précédé ou suivi cette manifestation ont contribué à créer de nouveaux contacts entre les habitants et ont permis à chacun de s'exprimer de manière constructive.

Le diagnostic a également permis de développer le travail de réseau entre les différentes institutions impliquées et de créer un meilleur lien entre ces institutions et les habitants du quartier. Enfin, la participation régulière à l'accueil café, mis en place chaque semaine au restaurant des Fontaines fin 2013, démontre également l'envie qu'ont les habitants de pouvoir se rencontrer.

Nous relevons un seul bémol: la participation moins active que souhaitée des familles et des jeunes à ce début de processus. Le rythme de ce dernier ainsi qu'un manque de disponibilité ont certainement contribué à ce phénomène. Le démarrage d'activités plus concrètes devrait par la suite favoriser l'arrivée de nouveaux participants.

Au vu de ce qui précède, les trois premiers critères de qualité du travail social communautaire de Pro Senectute Suisse, à savoir:

- le développement des propres ressources,
- la participation au processus de changement (tous les acteurs peuvent participer),
- l'interdisciplinarité (préconiser des solutions faisant appel à plusieurs disciplines ou domaines),

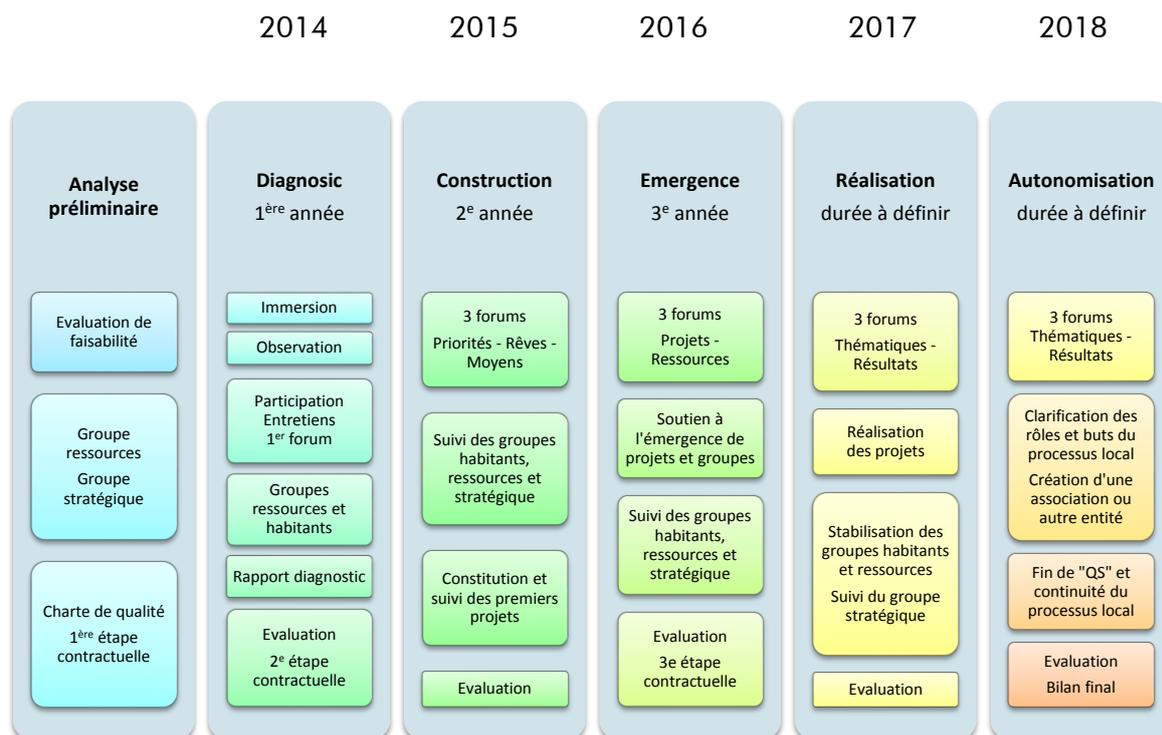
sont également atteints. Le quatrième critère, soit:

- la durabilité (les projets s'inscrivent dans le long terme),

ne peut bien évidemment pas encore être évalué aujourd'hui, mais l'intérêt manifesté, tant par les habitants que par les partenaires, permet d'espérer le meilleur pour la suite.

5.3 SUITE DU PROCESSUS

« Quartiers Solidaires » est une méthodologie de travail qui, suite à un diagnostic communautaire, se développe sur trois à quatre ans et comporte quatre phases successives. Chaque année, le projet grandit, les activités se multiplient, les habitants et partenaires gagnent en autonomie.



Les six phases d'un projet « Quartiers Solidaires »

Concrètement, la phase de construction débute cet automne où aura lieu le deuxième forum, celui des priorités d'action, qui sera l'occasion de toucher de nouvelles personnes et de commencer l'élaboration de projets précis. L'autonomisation aura lieu d'ici quatre ans.

L'aménagement et l'appropriation du local de quartier va également constituer un élément clé ces prochains mois. La visibilité du processus sera accrue et les habitants pourront envisager de développer les nombreuses envies déjà exprimées, notamment les actions en lien avec l'interculturalité, l'intergénération, la rencontre et la convivialité.

NYON Les habitants du haut de la ville ont passé leur samedi à émettre des propositions pour renforcer le lien social.

Réanimer la vie de quartier

CONTESSA PIÑON

info@lacote.ch

Les seniors ne demandent pas qu'on leur décroche la lune. Non, leur besoin couvre essentiellement deux points. Le premier d'ordre relationnel: ils ont envie de lieux de rencontre et de partage; le second est pratique: ils aimeraient des bancs ombragés (avec dossier et pas trop bas, «pas comme à la nouvelle Migros») et, pourquoi pas, un parc avec des terrains de basket et de foot pour les jeunes. Ils voudraient favoriser les échanges entre générations. Les aînés ont encore soif d'apprendre. «Des cours informatiques pour être toujours à la page, et aussi des cours pour prendre des billets de bus et de train», relevait une participante.

Après la première expérience «Quartiers solidaires» couvrant les Plantaz, Gai-logis et la Paix et aboutissant à l'association Unyon NordEst, une deuxième expérience est initiée depuis l'été dernier concernant le nord-ouest de la ville de Nyon (Tattes d'Oie, Fontaines, chemin d'Eysins). Samedi, une bonne soixantaine d'habitants se sont réunis au collège de Maren pour parler de leur quartier et lister leurs besoins. Répartis en quatre groupes de travail (vie dans le quartier, liens sociaux,

Les aînés se sentent en sécurité et n'ont pas de problèmes avec les jeunes du quartier.



Ce groupe a planché durant 1h30 sur comment améliorer la vie de quartier: les aînés ont demandé un lieu pour se rencontrer, un parc avec des bancs et de la verdure et des activités pour animer le quartier et favoriser les rencontres intergénérationnelles. GLENN MICHEL

mobilité et appartenance) dans le cadre de ce premier Forum organisé par la ville de Nyon et Pro Senectute, ils ont eu un peu plus d'une heure pour pointer les problèmes et faire des propositions d'amélioration. Les objectifs à terme sont de réanimer le quartier, d'améliorer la vie sociale et favoriser la rencontre à travers un espace. Une maison de quartier occupera le rez de l'immeuble Le Pré de l'Oie, en cours de finition.

L'étranger, cet inconnu que l'on aimerait connaître

Et l'après-midi de samedi a réservé son lot de surprises et mis à mal bien des clichés. Ainsi, la majorité des personnes sont heureuses d'habiter dans les hauts de Nyon. «On se salue dans la rue.» Les lieux sont décrits

comme dynamiques (l'offre en commerces y est riche). Ils ont tout sur place (Migros, restaurants, Poste...) et n'éprouvent pas forcément la nécessité de «descendre» en ville.

Des arguments rapportés autant par les participants que par les 150 personnes préalablement interrogées. Majoritairement, les habitants se sentent en sécurité – excepté durant la période où le centre de requérants était ouvert – et ne relèvent aucun problème avec les jeunes du quartier et encore moins avec des nuisances sonores.

Au contraire, les aînés souhaiteraient davantage les connaître. Ainsi ont-ils pensé à eux en proposant l'aménagement de terrains de sport et d'un skatepark. Quartier multiculturel, l'étran-

ger ne fait pas peur, mais il reste un inconnu. Les communautés se mélangent peu. Les personnes âgées voudraient davantage de mixité; l'idée de repas multiculturel a été par exemple suggérée.

Parmi les points noirs des hauts, ils mentionnent le manque de places de stationnement, tant les parkings visiteurs que privés sont régulièrement squattés. Côté infrastructure, le réaménagement de la route des Tattes d'Oie a été vertement critiqué (les voitures empiètent sur les trottoirs lors des croisements, la vitesse n'est pas respectée, le manque de marquage au sol rend la cohabitation piétons, vélos, trottinettes difficiles, des places de parking ont été supprimées). Les seniors mentionnent ici ou là des problèmes

PROCHAINE ÉCHÉANCE

Une Fête des voisins élargie a été organisée par deux mamans ce vendredi 23 mai dans la cour de l'école du Couchant à partir de 18 heures, sur le principe de pique-nique canadien.

Concernant ce projet «Quartiers solidaires», la prochaine séance se déroulera au moins de juin pour peaufiner les propositions. Un deuxième forum sera organisé à l'automne, sous le thème des priorités. ●

d'éclairage sur des chemins, notamment au Joran et dans les allées d'immeuble. Ils regrettent également que les transports publics les desservent moins le soir et le week-end, même si l'amabilité des chauffeurs a été soulignée. ●

*Projet « quartier solidaire »
Diagnostic communautaire
La récolte de données - canevas entretiens habitants*

Nyon II

Introduction à l'entretien :

- Vous présenter, préciser si vous êtes là en tant que professionnel, habitant...
- Présenter le projet communautaire :
 - o *Projet développé par Pro Senectute Vaud, soutenu par la Ville de Nyon (Service des Affaires sociales, éducation et jeunesse) et en collaboration avec la Crèche des Fontaines et l'Association des italiens de la Côte.*
 - o *But : développer des solidarités de proximité pour améliorer la qualité de vie des habitants du quartier.*
 - o *Moyen : méthodologie Quartiers Solidaires : proposer aux habitants de se rencontrer, de réfléchir autour de leur quartier et de mettre sur pied des projets communs.*
- Ajouter quelques mots sur votre intérêt pour la démarche.
- Préciser le temps à disposition pour chaque interlocuteur.
- L'entretien s'adresse aux habitants du quartier, suisses ou étrangers, aînés, jeunes, familles...
- Les entretiens servent à rencontrer les habitants du quartier, à comprendre leur réalité de vie, à identifier des thèmes de discussion pour la suite de la démarche (forums).
- Le traitement des données est anonyme, droit de ne pas répondre à toutes les questions...

Nom de la personne qui est responsable de l'entretien :

Date de l'entretien :

Sexe :

Age :

Etat civil :

Vit seul ou en famille ?

Animal domestique :

Origine :

Métier exercé (passé ou présent) :

Habitation (immeuble ou maison) :

Variable influençant les réponses aux questions (ex. : si handicap particulier, habite en appartement protégé, couple, famille, etc.) :

Vous dans votre quartier ?

1. Où est-ce que vous habitez (rue) ? Depuis quand ? (→ indiquer sur le plan du quartier avec la couleur bleue par une croix)
2. Pouvez-vous définir sur le plan quelles sont pour vous les limites de votre quartier et son (ses) éventuel(s) centre(s) (indiquez avec la couleur bleue les limites du quartier par un trait, et le(s) centre(s) par un rond) ?
3. Vous sentez-vous appartenir à ce quartier ? Si non vous sentez-vous appartenir à une autre entité (immeuble, quartier plus large, ville de Nyon par exemple) ?
4. Qu'est-ce que vous aimez dans ce quartier ?
5. Qu'est-ce qui vous plaît moins dans le quartier ?
6. Qu'est-ce qui pourrait être amélioré dans le quartier ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré par les habitants ?

7. Vous sentez-vous en sécurité, au sens large (sécurité routière, cambriolage, etc.), dans les rues de votre quartier et dans votre immeuble ? Si ce n'est pas le cas, pouvez-vous en donner les raisons (lieux, circonstances, histoire du quartier, etc.) ?

Les activités, les infrastructures et les commerces de votre quartier :

8. Participez-vous à des activités, des rencontres ou faites-vous partie d'associations (ou sociétés, clubs, groupes), dans le quartier, à Nyon ou ailleurs ?
9. Etes-vous satisfait-e des commerces et des infrastructures qui se trouvent dans le quartier (magasins, cafés, boîtes aux lettres, espaces verts, places de jeux, déchetterie, arrêts de bus, places de parc, restaurants, passages piétons, etc.) ?
10. Y a-t-il des manques ?

La mobilité dans votre quartier ?

11. Comment vous déplacez-vous dans le quartier? Où (magasins, café, amis, écoles, crèches, places de jeux...) ? Comment (voiture, bus, à pied...) ? A quelle fréquence ? Les indiquer sur la carte, à l'aide de traits de couleur verte pour les déplacements en voiture, rouge pour les déplacements à pied et bleue pour ceux en bus. Selon vous, les cheminements dans le quartier sont-ils satisfaisants ?

12. Comment vous déplacez-vous pour sortir de votre quartier (voiture, bus, vélo, à pied...) ? Seriez-vous intéressé par des vélos électriques mis à disposition par la ville ?

13. Votre quartier est-il bien desservi par les transports publics ? Quelles lignes de bus utilisez-vous généralement ?

14. Comment jugez-vous l'accès à votre logement (trajet entre arrêt de bus ou/et place de parc et logement : rampes, escaliers, ascenseurs, bancs, abribus, accès poussettes) ?

Vos liens sociaux dans le quartier ?

15. Quels moyens de communication utilisez-vous (ordinateur, téléphone portable, journaux...) et comment est-ce que vous vous tenez informé de ce qui se passe à Nyon ?

16. Est-ce que vous connaissez les personnes de votre **immeuble** ? Comment se passent vos relations de voisinage (fêtes d'immeuble, activités communes, échanges, solidarité...)

Si vous avez besoin de quelque chose, par exemple pour un service (du sel), à qui allez-vous demander de l'aide ?

Avez-vous quelqu'un sur qui compter, par exemple pour quelque chose de plus sérieux, grave ?

17. Qui connaissez-vous dans le **quartier** ? (indiquez par des croix vertes).
18. Où est-ce que vous rencontrez d'autres personnes (amis, jeunes, mamans) dans le quartier – lieux extérieurs ou intérieurs, la journée, le soir et le WE ? Est-ce qu'il y a des lieux de rencontre dans le quartier ? (indiquer par un rond vert).
19. Vous sentez-vous parfois seul-e? Est-ce qu'il y a des jours où vous n'avez pas de contacts ? Comment cela pourrait-il être amélioré ?
20. Comment définiriez-vous les relations entre jeunes, familles et aînés dans le quartier ? Souhaiteriez-vous avoir plus de contacts avec des jeunes, avec des familles, avec des aînés ?
21. Il y a plusieurs nationalités, cultures, langues parlées dans le quartier, comment vivez-vous cette situation ? Qu'est-ce qui pourrait être amélioré (par exemple des rencontres, manifestations interculturelles, etc.) ?

Que pensez-vous des prestations santé-social dans le quartier?

22. Selon vous, y a-t-il des manques quant à l'offre ou la qualité des structures et des prestations dans le domaine santé-social (pédicure, médecin, CMS, structures de garde, centre de loisirs, pharmacie, etc.) ?
23. Vous vivez depuis X ans dans le quartier, envisagez-vous de rester y vivre ? (Si oui, est-ce que quelque chose pourrait vous en empêcher ou au contraire vous y encourager (accessibilité logements, services à disposition : crèches, écoles, système de garde d'enfants, logements adaptés/EMS, prix du loyer, taille du logement, etc.) ?)
24. Recevez-vous de l'aide de vos proches ou de professionnels (CMS, garde d'enfants, aide pour les devoirs, courses etc.) ?
25. Souhaitez-vous ajouter quelque chose ?
26. Dans votre entourage, voyez-vous des personnes qui seraient intéressées à répondre à ce questionnaire ?

Conclusion de l'entretien :

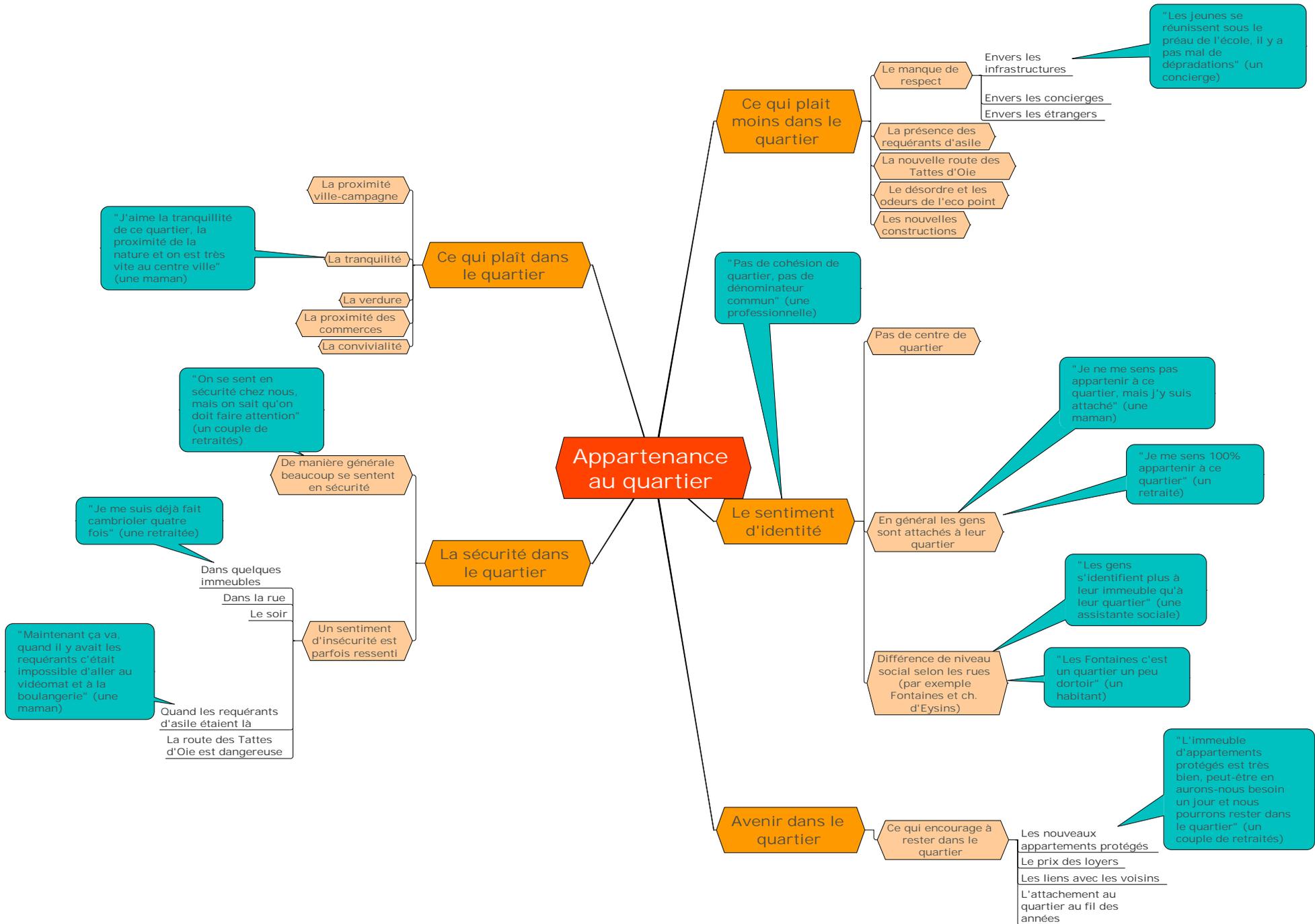
- remerciements
- informations quant à la suite de la démarche
 - o enquête jusqu'
 - o présentation des données lors du premier forum de quartier, printemps 2014
 - o discussion autour des problématiques apparues
 - o recherche commune de possibilités d'action
- pour d'éventuelles questions ou remarques, laisser des coordonnées à disposition

=> Impressions de l'enquêteur (la personne a eu du plaisir à nous parler, l'a-t-elle exprimé ? Est-elle preneuse du projet ? A-t-elle envie de nous revoir ? De venir au groupe ? Comment le rendez-vous a-t-il été pris ? Durée de l'entretien ?, etc.)



Quartiers solidaires





Les liens sociaux dans le quartier

